

Périodicité : Mensuel

OJD: 41968





Date: MARS 18
Page de l'article: p.100
Journaliste: A. C.

Page 1/1

1

{ salons }



Gustave Doré Clairière dans une forêt (Plombières), 1875, aquarelle sur papier, 62,3 x 39,7 cm GALERIE PAUL PROUTÉ, PADIS



Georges Valmier Fillette debout, 1924, gouache sur papier, 20 x 11,5 cm GALERIE ZLOTOWSKI, PARIS.

UN SALON DU DESSIN PROMETTEUR

La grand-messe du dessin ancien et moderne à Paris s'annonce de bonne tenue, dans un contexte économique favorable.

Il attaque sa vingt-septième édition sans aucun signe d'essoufflement. Le Salon du dessin, dans un climat parisien chahuté pour les foires d'art ancien, fait figure de paquebot insubmer-

sible. La Société du dessin qui l'organise s'est même autorisée à mettre à flot, l'an dernier, un deuxième salon, Fine Arts Paris, dédié au dessin, à la peinture et à la sculpture, dont la deuxième édition se tiendra en novembre au Carrousel du Louvre. L'événement historique du palais Brongniart ne s'endort pas sur ses lauriers pour autant. La période est propice aux affaires. Après la psychose des attentats qui a vidé quelque temps Paris de ses visiteurs étrangers, la capitale semble retrouver son attractivité. Et le marché du dessin n'a jamais été aussi solide. Réservé à une poignée d'amateurs il y a vingt ans, avec des prix relativement modiques même pour les feuilles de grands maîtres, il compte aujourd'hui des clients prêts à payer des fortunes pour les œuvres majeures. Le plus célèbre d'entre eux, le milliardaire américain Leon Black, a acquis

en mai 2012, chez Sotheby's New York, un pastel sur carton de 1895 du *Cri* d'Edvard Munch pour 119,9 M\$ (91,4 M€). « *Le marché du dessin ancien se développe beaucoup pour l'exceptionnel, mais ne devrait pas sombrer dans la spéculation* », commente Bertrand Gautier, spécialiste du XIX^e siècle et or-



Charles-Antoine Coypel Allégorie du Printemps ou de l'Odorot, pastel sur papier, 56 x 47 cm GALERIE MARTY DE CAMBAIRE, PARIS

ganisateur historique du Salon du dessin. « La spécialité attire une frange érudite de collectionneurs. » Bien que le salon accueille au fil des ans de plus en plus d'œuvres modernes et contemporaines (50 % l'an dernier), ce sont les dessins de la fin du XV° au début du XX° siècle qui s'y vendent le mieux. Les marchands d'art moderne et contemporain postulent pourtant chaque année plus nombreux. « Je veux convaincre les collectionneurs du Salon du dessin que nos œuvres peuvent très bien s'accorder avec de plus anciennes », explique Marianne Rosenberg, directrice de la galerie Rosenberg & Co de New York, nouvelle participante. La petite-fille du grand marchand d'art

parisien Paul Rosenberg mise sur des œuvres historiques. Elle annonce, entre autres, un paysage du Douanier Rousseau et une figure féminine de Henry Moore de 1929. A. C.

SALON DU DESSIN, palais Brongniart, place de la Bourse, 75002 Paris, 01 45 22 08 77, salondudessin.com du 21 au 26 mars.



Périodicité : Mensuel

OJD: 41968





Date · MARS 18 Page de l'article : p.102

Journaliste: A.C.

Page 1/1

ons

UN SALON DU DESSIN PROMETTEUR

QUAND HOCKNEY RENCONTRE

Pierre Restany, fameux critique d'art français, chantre du Nouveau Réalisme, se laisse croquer dans un café parisien par David Hockney en juin 1974. L'artiste anglais prépare alors, pour septembre, une exposition au musée des Arts décoratifs. En juillet, Restany doit l'interviewer pour le catalogue. La Galerie des Modernes propose, avec ce dessin, le manuscrit original de ce texte. « Cet ensemble est une page d'histoire de l'art. Nous le destinons à un musée et le présentons en exclusivité au Salon du dessin, car c'est un rendez-vous pour de nombreuses institutions internationales », détaille Vincent Amiaux.



David Hockney Pierre Restany, 1974, crayons de couleur et mine de plomb sur papier, 26 x 20,5 cm GALERIE DES MODERNES, PARIS.

RARETÉS ALLEMANDES

La peintre allemande Paula Modersohn-Becker a été révélée en France en 2016 par une grande exposition au musée d'Art moderne de la Ville de Paris. Disparue à 31 ans des suites de son accouchement, cette précurseure de l'expressionnisme, influencée par Gauguin et les Nabis, eut une carrière de dix ans seulement. Ses œuvres sont très recherchées. Outre cette rareté, la galerie Moeller, habituée du salon, présente sur son stand une exposition de vingt œuvres de Richard Müller, figure importante de l'art allemand, professeur de George Grosz et Otto Dix à l'Académie des beaux-arts de Dresde.



Paula Modersohn-Becker Un groupe de cinq enfants. v. 1901, pastels et crayon blanc sur papier, 34,3 x 25,4 cm GALERIE MARTIN MOELLER & CIE, HAMBOURG



L'ÉVÉNEMENT DA SESTO

« C'est une belle découverte issue de nos recherches. Nous profitons du Salon du dessin, plus grande vitrine mondiale dans notre spécialité, pour la partager avec les amateurs et collectionneurs. » Le marchand Matthieu de Bayser peut se réjouir. Cette œuvre exceptionnellement bien conservée est un dessin préparatoire au tableau le plus célèbre de Cesare Da Sesto, Salomé, conservé au Kunsthistorisches Museum de Vienne. Plusieurs grands amateurs ont déjà pris rendez-vous pour l'admirer. La technique « rosso su rosso » (à la sanguine sur papier traité au lavis de sanguine) fut transmise à l'artiste par son maître, Léonard de Vinci.



Charles-Joseph Natoire Étude pour Diane au bain surprise par Actéon, sanguine sur papier, 29 x 38 cm GALERIE COATALEM, PARIS

UNE BEAUTÉ DE NATOIRE

Cette sanguine porte le cachet du comte Jan Pieter Van Suchtelen, collectionneur néerlandais du début du XIXe siècle. Natoire, élève de François Lemoyne, dans l'atelier duquel il côtoya François Boucher, connaît une belle carrière sous le règne de Louis XV. Il travaille aux décors de l'hôtel de Soubise à Paris et du château de Versailles. À Rome, il peint la voûte principale de Saint-Louis-des-Français. Ce dessin est une esquisse préparatoire à un tableau de 1742. « Le trait, tout en rondeur, appuyé pour les contours, affiné et précis pour les jeux de lumière, caractérise les œuvres dessinées de Natoire », commente Éric Coatalem. A.C.



Périodicité : Mensuel

OJD: 41968





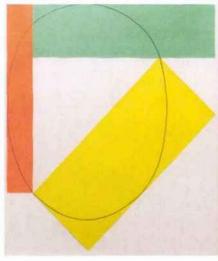
Date: MARS 18 Page de l'article : p.104 Journaliste: A. C.

Page 1/1

UN SALON DU DESSIN PROMETTEUR

DU CONTEMPORAIN VALEUR SÛRE

Première participation au salon pour la galerie contemporaine zurichoise Annemarie Verna. Habituée d'Art Basel, référence en matière de minimalisme, elle annonce cette très belle composition de l'Américain Robert Mangold. Les peintures grand format de l'artiste, apprécié pour sa palette et son exploration de la géométrie, se négocient au-delà du million d'euros. En



devenant une vitrine pour les perles de l'art contemporain « historique », le Salon du dessin pourrait concurrencer ce segment très rentable de Drawing Now, salon du dessin contemporain qui se tient aux mêmes dates au Carreau du Temple.

Robert Mangold Three Color Frame Painting, 1985. acrylique et crayon sur papier. 92 x 81,3 cm GALERIE ANNEMARIE VERNA, ZURICH





LE PRIX GUERLAIN PERSISTE ET SIGNE

« Ces vingt dernières années, le dessin est devenu une discipline plus visible. Les artistes se sont remis à dessiner. L'exposition au salon, depuis 2010, des nommés pour le Prix Guerlain du dessin contemporain est importante. C'est l'occasion d'une confrontation entre l'ancien et le contemporain, l'opportunité de comprendre le regard des artistes d'aujourd'hui sur l'art d'hier », se félicite Bertrand Gautier, organisateur du salon. Le nom du lauréat du prix sera divulgué le 22 mars. Les finalistes pour ce millésime sont la Suédoise Mamma Andersson (née en 1962), la Japonaise Leiko Ikemura (née en 1951) et la Néerlandaise Juul Kraijer (née en 1970).

COUP DE PROJECTEUR SUR LES ARTS DU SPECTACLE

L'opéra baroque, la Comedia dell'arte, les Ballets russes... Le monde de la scène a nourri l'inspiration des artistes au fil du temps. Mais quelle est la part des sources picturales dans les arts du spectacle? Le thème des XIIIe Rencontres internationales du Salon du dessin, « Le Dessin et les Arts du spectacle. Le geste et l'espace », est si riche qu'il sera reconduit l'an prochain. Au programme de cette première cession, une dizaine de conférences qui lèvent le voile sur les fonds de dessins relatifs aux arts du spectacle conservés en France, en Italie et aux États-Unis.



Louis Legrand Danseuse, vers 1901, crayon et encre sur

papier, 29,5 x 19,3 cm ÉRIC GILLIS FINE ARTS. BRUXFLLES

NIKI DE SAINT PHALLE À L'OPÉRA

Pour s'harmoniser avec la thématique « Arts du spectacle » des Rencontres du salon, la galerie AB expose cette petite œuvre de Niki de Saint Phalle (autour de 20 000 €), qui représente une scène d'opéra. Elle s'adresse à Jean-Louis Martinoty, metteur en scène qui fut administrateur de l'Opéra de Paris de 1986 à 1989 et se pas-

sionnait pour l'art contemporain. Selon Agnès Aittouares, directrice de la galerie AB, « cette œuvre très aboutie pourrait séduire un amateur de Nouveau Réalisme, un passionné de Niki de Saint Phalle comme un novice séduit par sa joyeuse énergie ». A. C.



Niki de Saint Phalle

L'Opéra, crayon et gouache sur papier, 14 x 19 cm



Périodicité : Mensuel OJD: 41968





Date: MARS 18 Page de l'article : p.118

Journaliste: F. C.



Page 1/1



ES BELLES HEURES

Avalanche de belles feuilles à Paris, pendant la Semaine du dessin avec, en avant-première, une dispersion d'affiches de Mai 68.

Comme chaque année en mars, les maisons de ventes parisiennes rivalisent dans le domaine du dessin. Pas tout à fait des dessins, mais bien des œuvres sur papier: ce sont cinq cents affiches de mai 1968 qui inaugurent la saison, le 13 mars sous le marteau d'Artcurial. Cet ensemble réuni par l'homme de médias Laurent Storch retrace les événements qui se sont déroulés il y a tout juste cinquante ans. Figurent des icônes, comme Nous sommes tous des juifs allemands, illustrée par le visage de Daniel Cohn-Bendit et attendue entre 2500 € et 5000 €, Sois jeune et taistoi (de 600 € à 1200 €) ou La lutte continue (de 300 € à 600 €). En matière de dessins, Christophe Joron-Derem lance les réjouissances le 20 mars avec la collection de Mathias Polakovits (1921-1987). Au programme, des feuilles anciennes comme cette encre et lavis brun du début du XVIIe siècle, Dieu le père apparaissant à Moïse, d'Alessandro Turchi (de 5000 € à 8000 €). Toujours avec des œuvres anciennes, Artcurial prend le relais le lendemain. En tête, une œuvre de haut niveau signée du grand Charles Le Brun, Portrait de Charles Perrault, un pastel sur papier marouflé (de 70 000 € à 100 000 €). Quant à Jean-Baptiste Oudry, il signe une Vue du parc d'Arcueil, un crayon noir mis en valeur par un cadre en bois sculpté et doré estampillé Infroit d'époque Louis XVI (de 80000 € à 120 000 €). Une découverte, puisque l'image n'était connue que par sa gravure. Signalons, enfin, une Crucifixion à la plume, à la gouache et à la sanguine de la main de Samuel Van Hoogstraten, une œuvre pleine de fougue par un artiste peu connu en France mais qui fut apprenti dans





Ci-dessus Gustave Caillebotte, Jardin potager Yerres, 1877, pastel sur papier 43,5 x 57,7 cm

Ci-contre

Francesco Salviati, Homme nu assis de profil, xvie s... sanguine, 37,7 x 24,7 cm COLLECTION ADRIEN.

l'atelier de Rembrandt, estimée de 40 000 € à 60 000 €. Ensuite, Christie's reprend le flambeau pour trois jours de ventes, avec

une partie de la collection du comte Arnauld Doria. Historien, critique d'art et président de l'Académie des beaux-arts dans les années 1960, Arnauld Doria s'intéressa particulièrement à l'art du portrait, comme en témoigne une importante gouache de Gustave Moreau représentant Sapho (de 200 000 € à 300 000 €). L'autre lot phare de la vente est un pastel, Jardin potager, Yerres, de Gustave Caillebotte (de 150 000 € à 250 000 €). Entre-temps, le 22 mars, Sotheby's se consacre à la collection Christian et Isabelle Adrien, un ensemble qui va du XVe au XVIIIe siècle. Une des vedettes, Homme nu assis de profil, est due au talent du maniériste florentin Francesco Salviati (de 60 000 € à 80 000 €). F. C.

PRINCIPALES VENTES:

JORON-DEREM, Hôtel Drouot, 9, rue Drouot, 75009 Paris, 0140200282, www.joron-derem.fr le 20 mars. ARTCURIAL, 7, rond-point des Champs-Élysées, 75008 Paris, 01 42 99 20 20, www.artcurial.fr le 13 et le 21 mar CHRISTIE'S, 9, avenue Matignon, 75008 Paris, 0140 76 85 85, www.christies.com les 21, 22 et 23 mars. SOTHEBY'S, 76, rue du Faubourg-Saint-Honoré, 75008 Paris, 0153055305, www.sothebys.com le 22 mars.